

# QUADRILATERE SAINT-LAURENT

## La "Main" dans mes propres mots

John Zoumboulakis  
Propriétaire du Café Cléopâtre

Mémoire présenté dans le cadre de la consultation publique  
de l'Office de Consultations publiques de Montréal

Montréal  
Juin 2009

## MA SITUATION

Je suis arrivé à Montréal il y a 43 ans. Douze heures plus, tard je travaillais déjà dans la partie *Upper-Main* du boulevard Saint-Laurent. Un mois après les Jeux olympiques de 1976, j'ai commencé à travailler sur le *Lower-Main* du boulevard Saint-Laurent comme barman, au Café Cléopâtre.

J'ai tout de suite aimé la variété des gens ; j'ai aimé leur simplicité ; j'ai aimé l'interaction entre les deux solitudes de Montréal : anglophones et francophones; allophones de toutes nationalités et de toute appartenance religieuse. Tous se sentaient bien dans ce quartier. Je m'y sentais bien et c'est encore le cas.

C'était l'endroit des riches et des pauvres, des défavorisés et des gens de la haute société. On pouvait y voir un médecin accoudé au bar aux côtés d'un simple ouvrier. Ils venaient tous ici pour se divertir, pour se détendre. Discrètement, la force policière veillait à la bonne continuité de cette vie.

C'était un endroit très populaire. Toutes les portes y étaient ouvertes. On y trouvait des services ; on assistait à des spectacles en tous genres ; on s'exposait à de nouvelles idées. Chaque commerce possédait la saveur de l'individualité de son tenancier.

Je suis tombé amoureux de cette diversité. J'ai aimé le côté terre-à-terre de la Main. Les gens y étaient ce qu'ils sont et non pas ce qu'ils rêvaient d'être. Certains trouvaient l'Ouest de la Ville trop "snob"; d'autres voyaient l'Est trop "franco". Mais ici, sur la Main, c'était leur réalité ; leur vrai Québec. Je voulais faire partie active de cette communauté. J'en fais partie depuis 33 ans maintenant.

J'ai travaillé durement pour réaliser mon rêve de devenir propriétaire d'un commerce, ici sur la Main. La chance m'a souri et j'étais au bon endroit, au bon moment. Je suis devenu propriétaire du Café Cléopâtre.

J'ai travaillé avec mes concitoyens ; j'ai travaillé avec les employés et les artistes; j'ai beaucoup travaillé avec les policiers en suivant les

recommandations de la Ville pour assurer un bel avenir à tous. Mon établissement est tout à fait réglementaire, depuis toujours.

J'ai dû m'adapter aux changements des époques. Lorsque plusieurs commerces sont tombés sous le contrôle d'un seul propriétaire, les portes ont commencé à se fermer, les fenêtres à être placardées.

Mais rien ne pouvait arrêter la Main. J'ai travaillé fort avec d'autres tenanciers de commerces pour garder nos clients et surtout pour en attirer de nouveaux. À notre façon, nous avons travaillé au maintien de la Main, tout en rêvant de travailler à sa revitalisation. Nous avons conservé la vieille génération et nous avons accueilli la nouvelle génération. Nous lui avons laissé trouver sa place sur la Main. Nous avons créé un climat où jeunes et moins jeunes peuvent trouver divertissement au même endroit, où ils peuvent créer, exprimer leur art

## LE PROJET DU QUARTIER DES SPECTACLES

J'ai accueilli de tout mon cœur le projet du Quartier des spectacles. Enfin on allait exploiter les richesses culturelles et artistiques du quartier et revitaliser ce cœur de l'activité culturelle et artistique de Montréal. Enfin, moi, humble propriétaire d'un établissement sur la Main, j'allais pouvoir faire partie d'un grand projet de revitalisation, après avoir travaillé sans aucune aide, sauf celle des autres propriétaires de la Main. Malheureusement, je dois vous dire que la Ville n'a démontré aucun intérêt réel à ce que nous fassions partie de ce projet. Au contraire, on nous fait comprendre de partir. On nous a montré la porte. Allez-vous-en; on ne veut pas de vous ici.

Savez-vous : les autorités parlent des deux côtés de la bouche. D'un côté, elles disent vouloir travailler avec les gens du quartier, avec les artistes et avec les propriétaires. C'est même écrit dans plusieurs de leurs documents. Je vous invite à les lire. Je les ai lus. D'un autre côté, ces autorités refusent de travailler avec nous. On ne veut pas de nous les propriétaires qui avons tenu la Main à bout de bras.

On parle beaucoup des festivals. On a raison d'en être fiers. Les festivals se sont implantés dans ce quartier bien avant qu'on parle du Quartier des spectacles. Les festivals, on les doit à des individus qui croient en ce quartier et qui veulent le voir se revitaliser. Et nous, les commerçants, heureux de voir tous les touristes affluer, nous avons continué d'attirer les nouveaux touristes sur la Main. Sur les 12 mois de l'année, les festivals attirent une clientèle seulement pendant environ 45 jours. Nous, commerçants de la Main, nous attirons une clientèle pendant toute l'année. Nous attirons des Québécois et des Québécoises et des touristes aussi, quoi qu'en disent ceux et celles qui entretiennent des perceptions négatives et injustes à l'endroit de certains établissements de la Main..

## PAS SANS NOUS

Aujourd'hui, devant vous, je défends mon gagne-pain ; je défends ma place sur la Main. Je défends mon droit à conserver ma place sur la Main. Je défends mes 33 ans de travail, le meilleur de ma vie et de mes efforts. Je défends les employés de mon établissement qui vivent sur la Main, qui y gagnent leur vie honorablement.

Je défends les artistes qui exercent leur art sur la Main. Je défends les groupes communautaires à qui je prête mes locaux chaque semaine afin qu'ils poursuivent leurs projets. Je défends les artistes de la relève et de tendance alternative qui développent leur art dans les locaux que je leur prête. Je dois me défendre parce qu'on me fait comprendre, assez cavalièrement je dois dire, qu'il n'y pas de place pour moi dans le projet de revitalisation du Quartier des spectacles.

On parle beaucoup de revitaliser le quartier, mais on a très peu agi par le passé. On a abandonné ce quartier. Chaque fois que j'ai voulu revitaliser mon immeuble, la Ville a refusé mes projets. On me disait que je ne pouvais toucher à un immeuble historique et patrimonial. Étrange. Aujourd'hui, cette même Ville veut raser mon immeuble historique et patrimonial, celui que j'ai voulu revitaliser tant de fois.

On ne veut pas de moi ni de mon commerce dans le Quartier des spectacles. Et on a pris les moyens pour m'expulser. Mon conseiller municipal, monsieur Boulos, a pris cette initiative en déposant le papier d'expropriation. Je ne comprends pas comment il a pu prendre cette initiative d'expulser des gens responsables qui travaillent ici, qui gagnent leur vie ici, qui ont une famille et des enfants.

Mon conseiller municipal a fait cette démarche, caché derrière une forteresse de bureaucratie, bien à l'abri. Jamais il n'est venu en personne nous livrer son message. Il ne m'a même pas envoyé une lettre m'avertissant de sa position.

Comprenez-moi bien : j'approuve tout changement ou progrès sur la Main.

On souhaite revitaliser la Main : je suis d'accord **et je veux faire partie de ce beau projet.**

On veut nettoyer la Main : **j'approuve et je veux collaborer.**

On veut moderniser la Main : **ça fait des années que j'attends ça et je veux y contribuer.**

On veut développer les activités artistiques et culturelles sur la Main et aux alentours ; **ça fait des années que je le fais à ma façon et je veux continuer à le faire.**

Le Quartier des spectacles : j'en fais partie depuis 33 ans. Avant moi, cet établissement existait et il a participé à l'histoire du quartier, à l'histoire du Red Light District, à l'histoire de Montréal. On ne doit pas déménager un quartier historique de Montréal. L'Histoire, ça ne se déménage pas.

## **NOUS VOULONS TRAVAILLER AVEC LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT ANGUS**

La Société de développement Angus propose un impressionnant projet, celui du Quadrilatère Saint-Laurent. Pour moi, le terme Quadrilatère est une appellation moderne qui me rend confus. Dans les documents du Partenariat du Quartier des spectacles, on parle du Carrefour des Mains pour désigner l'intersection Saint-Laurent et Sainte-Catherine. On en parle avec une certaine fierté. On a raison d'en être fiers.

Idéalement, la Main devrait rester la Main. On ne doit pas tourner le dos à plus de cent ans d'histoire, tourner le dos à notre passé, à une certaine âme de Montréal. Nos prédécesseurs nous ont légué la Main ; à nous de nous en occuper, de la faire vivre, de la revitaliser. Il n'y a aucune raison d'être gêné par l'utilisation du nom Main. Nos prédécesseurs l'ont appelée ainsi, ils y ont vécu toute leur vie en l'appelant ainsi et nos enfants doivent utiliser ce même nom de façon à ce que l'histoire de la Main, l'histoire de Montréal, notre histoire, continuent de vivre.

Pour moi, le projet du Quadrilatère Saint-Laurent, tel que proposé, n'apporte rien au Quartier des spectacles. Au contraire, un immeuble à bureaux représente une contradiction entre la vocation culturelle et artistique du secteur et une vocation d'affaires. C'est sans doute pour cela qu'on ne veut pas de nos établissements au rez-de-chaussée d'un immeuble à bureaux...

La Main doit conserver sa vocation artistique et culturelle tout en évoluant. La restauration du Monument National est un geste positif en ce sens. L'arrivée de la Société des arts technologiques sur la Main est un bel exemple d'évolution.

La Main doit maintenir sa vocation artistique et culturelle et son *Nightlife*, tout en se revitalisant. L'un n'empêche pas l'autre.

La Main doit faire partie intégrale du Quartier des spectacles. Et peut-être, un jour, la Main deviendra-t-elle le coeur du Quartier des spectacles ou l'une de ses portes d'entrée principale.

Pour ces raisons, j'estime que nous n'avons pas besoin d'un immeuble à bureaux de 13 étages qui viendra écraser, par sa hauteur et par sa masse, le côté ouest de la Main. Ce n'est pas une tour de verre qui apportera les ajustements requis pour créer un voisinage du Quartier des spectacles et du cinéma et faire de ce quartier un endroit où le *Nightlife* a toujours existé en harmonie avec les autres commerces.

Nos planificateurs urbains devraient bien savoir qu'une tour à bureaux ne vit que 5 jours par semaine, entre 9 heures et 17 heures. Le spectacle lui, vit de 19 heures à 3 heures du matin. Celui qui tentera de changer cette règle échouera de façon lamentable.

Les concepteurs du Quartier des spectacles ne doivent pas non plus oublier que les spectacles, c'est aussi le *Nightlife*. On peut aimer ou ne pas aimer le *Nightlife* ; on ne peut pas tourner le dos au *Nightlife* : il est une partie intégrante de la vie culturelle et artistique de Montréal. Il attire les touristes et stimule le commerce à Montréal. Voilà encore une fois pourquoi je considère qu'une tour à bureaux, dans un Quartier de spectacles, n'est peut-être pas le meilleur choix.

En choisissant d'expulser une partie de la vie artistique et culturelle de Montréal, parce qu'on n'aime pas son genre ou ses gens, on pose un geste qui traduit un certain mépris ; on pose un jugement de valeur sans avoir pris le temps de venir voir et d'apprendre à connaître les gens et l'art qu'ils pratiquent. On entretient les castes, les classes. On pose un geste que je qualifie de regrettable et d'irresponsable.

## AVEC NOUS

On nous a catalogués. On nous a collé une étiquette. On nous a rejetés rapidement. On nous a exclus. Et pourtant, nous avons des idées. Nous avons la volonté d'apporter une contribution positive au Quartier des spectacles. Nous aimons la Main et nous voulons continuer à y travailler, à y vivre.

Nous avons commencé à soumettre des idées que j'aimerais vous présenter. Nous pensons qu'il faut conserver sur la Main le même type de petits établissements et de commerces, en favorisant leur restauration et la rénovation des immeubles patrimoniaux. **Nous sommes prêts à collaborer.**

Nous pensons qu'il faut reconstruire les édifices manquants et ouvrir des terrasses.

Nous souhaitons redéfinir le terme patrimonial et historique de la Main. Il est important que nous partagions la même idée.

Nous pensons que Montréal a besoin d'une Main, même avec ses imperfections plutôt que de faire disparaître un passé – plus de 100 – un passé qui attire toujours des touristes. Je crois que Montréal et Québec seront meilleures avec une Main moins que parfaite que sans la Main.

Je crois que le Quartier des spectacles est un magnifique projet dont Montréal a grandement besoin et je vous répète que les commerçants, les travailleurs et les artistes de la Main veulent en faire partie.

Je vous remercie de m'avoir écouté.

---

John Zoumboulakis, propriétaire du Café Cléopâtre